

LIBÉRER LE POTENTIEL DE CROISSANCE DU CANADA ATLANTIQUE DANS LE SECTEUR MANUFACTURIER: ÉLIMINER LES BARRIÈRES POUR INVESTIR DANS L'INNOVATION ET LES TECHNOLOGIES DE FABRICATION AVANCÉES

SOMMAIRE DE GESTION

INTRODUCTION

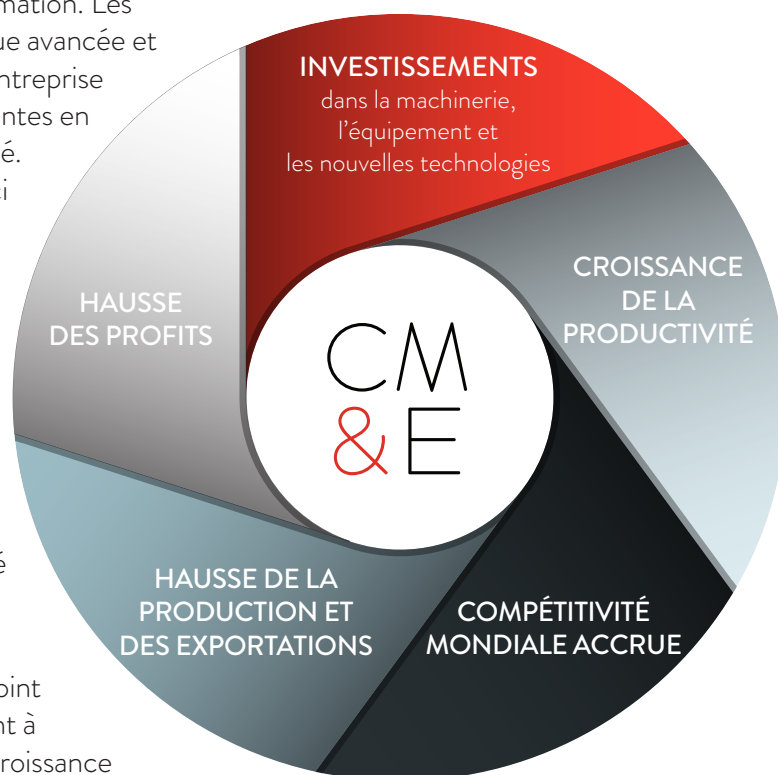
Le monde du manufacturier est en pleine transformation. Les technologies, comme l'impression 3-D, la robotique avancée et l'Internet des objets perturbent les procédés des entreprises établies et sont à l'origine de percées impressionnantes en innovation, développement de produits et efficacité. Pour les manufacturiers du Canada atlantique, ceci peut représenter une menace ou une opportunité. Les entreprises qui adopteront les technologies avancées bénéficieront de coûts de production beaucoup plus bas, de temps de développement de produits plus courts et de la souplesse nécessaire pour créer des produits novateurs qui satisferont la demande en constante évolution des clients. Les entreprises qui ne les adopteront pas auront, quant à elles, encore plus de difficulté à satisfaire les exigences opérationnelles, de qualité et de coûts de leurs clients.

Des investissements stratégiques favorisant l'innovation et l'adoption de technologies sont le point de départ d'un cycle vertueux qui mène ultimement à une hausse de la production, des emplois et de la croissance économique partout au Canada atlantique. L'innovation et les investissements dans les nouvelles technologies améliorent la productivité des entreprises, ce qui, à son tour, les aide à devenir plus concurrentielles sur les marchés canadiens et internationaux. Des entreprises plus concurrentielles attirent un plus grand nombre de mandats de production, ce qui génère une hausse de la production et des exportations. Une production accrue entraîne, quant à elle, une hausse de la rentabilité des entreprises de sorte qu'elles possèdent plus de capital pour investir dans l'innovation et les nouvelles technologies.

Ce rapport présente une stratégie pour que le secteur manufacturier du Canada atlantique entre dans ce cycle vertueux. Puisque les entreprises stimulent les investissements, cette stratégie est axée plus particulièrement sur leurs besoins, leurs préoccupations ainsi que les opportunités et les solutions qui se présentent à elles.

INNOVATION ET ADOPTION DE TECHNOLOGIES AU CANADA ATLANTIQUE

La région de l'Atlantique tire de l'arrière par rapport à d'autres régions du Canada en ce qui concerne l'innovation et l'adoption de technologies dans le secteur manufacturier. Selon les résultats du sondage sur les enjeux de gestion mené par MEC en 2018, seulement 29 pour cent des manufacturiers dans la région utilisent actuellement des technologies de fabrication avancées comparativement à 40 pour cent à l'échelle nationale. Même si l'écart s'est refermé au cours des dernières années, des données tirées de l'enquête sur l'innovation et les stratégies d'entreprise de Statistique Canada montrent que les manufacturiers du Canada atlantique affichent



le taux d'innovation le plus bas au pays, les écarts les plus importants étant dans les innovations relatives aux produits et aux processus.

Parallèlement, le classement du Canada dans son ensemble n'est pas très reluisant dans ces secteurs comparativement aux autres économies avancées du monde. Plus important encore, il existe entre les Canada et les États-Unis un écart important en ce qui affecte les tendances relatives à la croissance des investissements. Entre 2006 et 2016, les investissements pur l'achat de nouvel équipement dans le secteur manufacturier américain ont augmenté de 20,5 pour cent, alors qu'au Canada, ils ont diminué de 16,9 pour cent.

Un sous-investissement dans la machinerie, l'équipement et les technologies est un facteur important derrière la faiblesse relative de la croissance de la productivité dans le secteur manufacturier canadien. Au cours des 15 dernières années, la productivité de la main-d'œuvre dans le secteur manufacturier au Canada a augmenté d'environ 20 pour cent comparativement à près de 50 pour cent aux É.-U. et plus de 100 pour cent dans des endroits comme la Corée du Sud, Taïwan et l'est de l'Europe.

Et, puisque les provinces atlantiques affichent des taux d'innovation et d'adoption des technologies plus faibles, la productivité dans la région est inférieure à la moyenne nationale. Les provinces maritimes possèdent les taux de productivité manufacturière les plus bas au pays. La productivité est considérablement plus élevée à Terre-Neuve-et-Labrador, mais, même si cela est le cas, elle demeure environ huit pour cent en deçà de la moyenne nationale.

POURQUOI LES MANUFACTURIERS DE L'ATLANTIQUE SOUS-INVESTISSENT-ILS?

Plusieurs facteurs interreliés contribuent au fait que le Canada atlantique est à la traîne en matière d'innovation et d'adoption des technologies dans le secteur manufacturier. Ces facteurs peuvent être classés sous quatre grands thèmes étroitement liés.

Pénuries de main-d'œuvre et de compétences

Les pénuries de travailleurs érodent la compétitivité et la rentabilité des entreprises. Un manque de talent constitue un frein à l'innovation et limite l'adoption de technologies puisque les entreprises sont incapables de trouver des travailleurs possédant les compétences spécialisées requises pour évaluer, opérer et entretenir cet équipement.

Coûts d'achat élevés et rendement incertain des capitaux investis

Les nouvelles technologies et les nouveaux équipements sont coûteux. La manière dont ils s'intègrent aux opérations existantes n'est pas toujours évidente et les entreprises font un acte de foi lorsqu'elles investissent dans des technologies qui perturbent leurs méthodes de production établies.

Manque d'information au sujet des nouvelles technologies

Les entreprises ne connaissent pas toujours les nouvelles technologies qui sont sur le marché, leurs avantages, leurs capacités ainsi que la manière dont elles peuvent s'intégrer aux opérations existantes (ou les perturber).

Climat d'affaires non concurrentiel

La hausse des coûts d'exploitation dans la région érode la rentabilité. Les manufacturiers ont donc moins de capital pour investir dans leurs opérations, comme une future expansion, de nouvelles technologies ou l'exploration de produits et processus novateurs.

CONSTATATIONS PRINCIPALES

Chercher des solutions à ces problèmes nécessite une approche coordonnée en matière de politiques des gouvernements fédéral et provinciaux. Les entreprises doivent contribuer en mettant en œuvre des mesures, comme hausser leur tolérance au risque, travailler ensemble afin de coordonner la formation des travailleurs et les efforts de mise à niveau des compétences ainsi que partager leurs expériences, leurs meilleures pratiques et leurs réussites en matière d'adoption de technologies.

Or, ce sont les divers paliers gouvernementaux qui définissent l'environnement dans lequel le milieu

des affaires exerce ses activités. Les manufacturiers du Canada atlantique ont proposé plusieurs idées relativement à la manière dont les politiques gouvernementales pourraient contribuer à éliminer certaines barrières qui se dressent devant eux lorsqu'ils tentent d'innover ou d'adopter de nouvelles technologies. Les quinze constatations principales suivantes, regroupées dans les grands thèmes ci-dessous, résument ces idées.

En ce qui concerne les **pénuries de main-d'œuvre et de compétences**, les entreprises ont suggéré que les politiques visent à :

- Augmenter le nombre d'inscriptions dans les programmes d'éducation liés au secteur manufacturier offerts dans le Canada atlantique
- Tisser des liens plus étroits entre les établissements postsecondaires et les entreprises pour mettre en œuvre des programmes d'études et des programmes d'apprentissage intégrés au travail
- Accroître le nombre d'immigrants qualifiés accueillis dans la région
- Faire face aux défis en offrant de la formation et une mise à niveau des compétences en milieu de travail
- Fournir plus de ressources pour élargir la formation en gestion d'entreprise et en leadership

Pour faire face aux défis relatifs aux **coûts d'achat élevés et au rendement incertain des capitaux investis**, les manufacturiers de l'Atlantique priorisent :

- Élargir les programmes d'innovation et d'adoption des technologies existants
- Ajouter à ces programmes de nouveaux programmes conçus pour renforcer l'appui aux plus petites initiatives en matière d'adoption des technologies et à la recherche et au développement axés sur les résultats dans le secteur privé

Les entreprises en Atlantique ont soulevé trois domaines d'action dans lesquels les politiques gouvernementales pourraient contribuer à combler le **manque d'information au sujet des nouvelles technologies** :

- Améliorer les programmes d'évaluation des technologies existants dans la région

- Faciliter la participation des entreprises à des visites de démonstration de technologies
- Accroître le soutien financier pour participer à des salons commerciaux au pays et à l'étranger

Pour **améliorer le climat d'affaires** dans la région, les manufacturiers du Canada atlantique préconisent de :

- Alléger le fardeau fiscal général
- Éliminer les différences réglementaires inutiles entre les provinces atlantiques
- Hausser les investissements dans l'infrastructure commerciale
- Coordonner les efforts afin d'abaisser le prix de l'énergie et d'autres coûts d'exploitation qui ne sont pas d'ordre fiscal

Finalement, pour plusieurs entreprises du Canada atlantique, le processus de recherche et de demande d'appui auprès des gouvernements fédéral et provinciaux est opaque et lourd, ce qui limite la participation à ces programmes ainsi que leur efficacité. Les entreprises demandent donc que des mesures soient mises en place pour faire en sorte que les programmes gouvernementaux soient plus clairs et plus faciles à trouver et pour alléger le fardeau administratif du processus de demande et de conformité.

CONCLUSION

Le Canada atlantique a une opportunité historique d'utiliser de la quatrième révolution industrielle pour entrer dans une nouvelle ère de prospérité. Les technologies de fabrication avancées tirent le meilleur parti des forces de la région, soit son système d'éducation, ses ressources naturelles, sa main-d'œuvre qualifiée et son expertise dans des industries comme les sciences de la mer et la transformation alimentaire, tout en minimisant ses faiblesses, comme les coûts de production élevés, un petit marché national et le manque de proximité relatif aux grands marchés américains.

Une hausse des investissements dans l'innovation et l'adoption des technologies est la première étape pour libérer le potentiel de croissance de la région.